

## Les chiffres clés

- 600 établissements dont 320 sans salariés
- 3 400 salariés
- 34,3 % des effectifs de la filière (le plus gros employeur de la filière)
- 3,0 % des salariés de l'industrie et de la construction en Franche-Comté

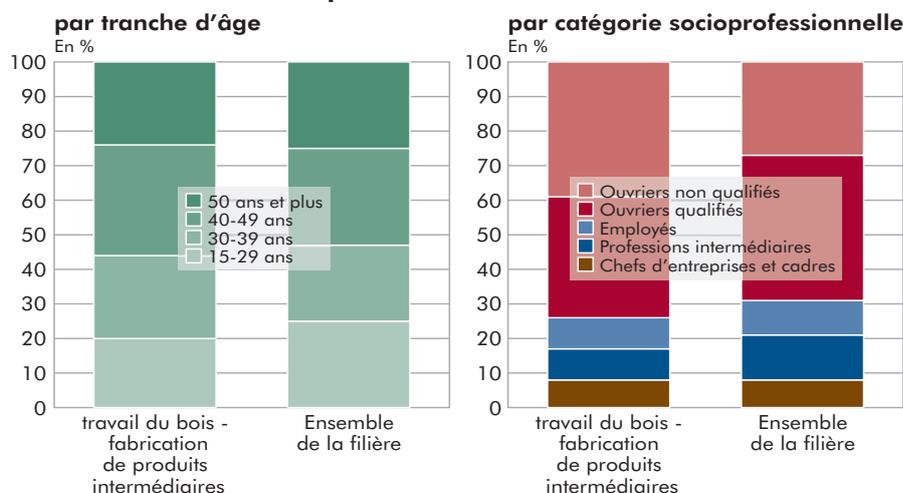
Après l'abattage, les grumes sont acheminées vers les scieries qui assurent leur première transformation, à savoir le sciage, le rabotage et l'imprégnation. Ces bois sciés peuvent être directement utilisés, par exemple dans le secteur de la construction, ou peuvent subir une deuxième transformation (placages, panneaux et charpentes) avant d'être mis à disposition de la distribution et de la mise en œuvre pour un usage direct par le consommateur. Ce travail du bois apporte ainsi de la valeur ajoutée aux produits issus de la première transformation. En 2010, en Franche-Comté, ces activités regroupent 600 établissements pour plus de 3 400 salariés. Ce segment de la filière arrive ainsi en première position en matière d'emplois salariés. Entre 2006 et 2010, l'emploi salarié du travail du bois – produits intermédiaires est resté stable avec des pertes d'emplois dans certaines activités, notamment le sciage, rabotage et imprégnation du bois, compensées par une hausse de l'emploi salarié dans la fabrication de charpentes et autres menuiseries, poussée par l'essor de la construction en bois.

## Une implantation du travail du bois dans les bassins de vie ruraux

Les activités du travail du bois – fabrication de produits intermédiaires marquent le tissu productif de certains territoires francs-comtois. De plus, ces activités sont profondément ancrées en milieu rural. En

cette branche d'activité. Dans ces bassins, ainsi que dans quelques autres autour de Lons-le-Saunier, Lure ou Champagne en Haute-Saône, le segment travail du bois – fabrication de produits intermédiaires représente plus de la moitié des salariés de la filière forêt-bois. Les emplois de ces activités de première et de seconde transformation du bois sont

## Répartition des salariés



Source : Insee (Clap 2010)

effet, respectivement 70 % et 80 % des emplois sont localisés dans des communes dites rurales. Les bassins du Haut-Doubs et du Haut-Jura, Morteau, Pontarlier, Champagnole et Maïche, auxquels il faut ajouter le bassin de vie de Luxeuil-les-Bains regroupent à eux seuls la moitié des effectifs de

faiblement féminisés et peu qualifiés. En effet, les femmes ne représentent que 13 % des salariés. Par ailleurs, 39 % des salariés sont des ouvriers non qualifiés, soit 12 points de plus que la moyenne régionale de la filière. Les ouvriers qualifiés occupent la part la plus faible de toute la filière et les cadres et professions intermédiaires sont peu présents. En revanche, la répartition par âge des salariés du secteur est proche de la moyenne de la filière, avec une moyenne d'âge de 41 ans et pratiquement autant de jeunes salariés (moins de 30 ans) que de quinquagénaires.

## Le travail du bois implanté dans l'espace rural

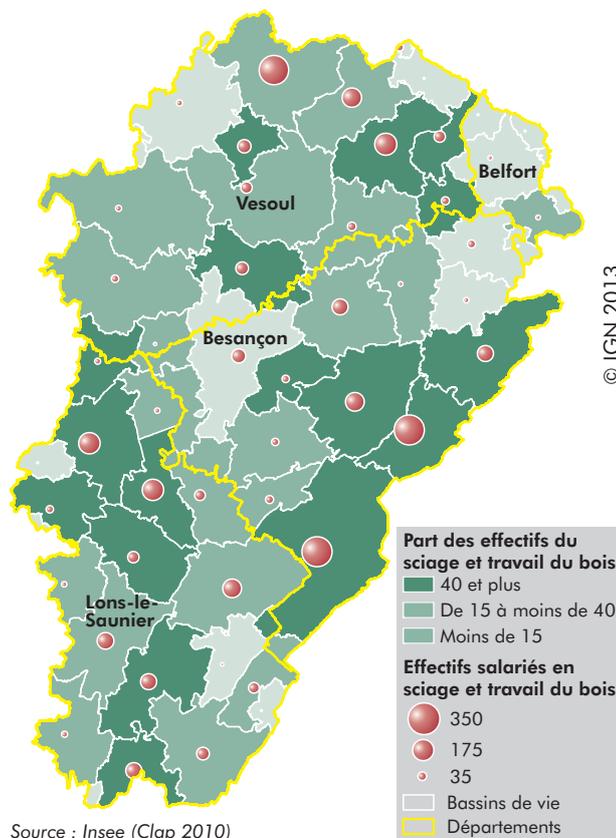
Travail du bois - fabrication de produits intermédiaires	Nombre d'établissements	Effectifs salariés au 31/12/2010
<b>Total</b>	<b>602</b>	<b>3 420</b>
<b>Principaux types d'activité</b>		
sciage et rabotage et imprégnation du bois	278	1 368
fabrication de placage et de panneaux de bois	12	613
fabrication de charpentes et d'autres menuiseries	83	631
fabrication d'emballages en bois	34	340
fabrication d'objets divers en bois ; fabrication d'objets en liège, vannerie et sparterie	183	317
<b>Types d'espace</b>		
espace urbain	173	685
espace rural	429	2 735

Source : Insee (Clap 2010)

## Fabrication de produits intermédiaires : définition

Il s'agit de la fabrication de placages, panneaux de bois, charpentes et d'autres menuiseries, des emballages en bois et la fabrication d'objets en liège, vannerie et sparterie.

## Des établissements et des emplois au plus près de la ressource



Source : Insee (Clap 2010)

L'activité de sciage, rabotage et imprégnation du bois constitue l'activité principale de près de 280 établissements. Fin 2010, les établissements qui assurent la première transformation du bois emploient 1 350 salariés. En moins de 5 ans, l'emploi salarié a diminué de 200 personnes dans cette branche d'activité. Cette diminution de l'emploi est directement liée à la baisse de l'activité consécutive à la crise économique de ces dernières années. En effet, entre 2000 et 2008, l'activité de sciage avait plutôt bien résisté. Si 2000 et 2001 ont été des années de forte activité, suite au passage des deux tempêtes de 1999, les volumes sciés ont ensuite légèrement faibli puis se sont redressés pour atteindre un niveau record en 2008 avec 1,1 million de m<sup>3</sup> de bois sciés. La crise économique mondiale et la baisse de la demande ont ensuite largement affecté l'activité des scieries. En 2009, le volume de bois scié en Franche-Comté

a ainsi diminué de près de 30 % par rapport à l'année précédente, à l'image de l'activité des scieries dans les autres régions de l'Est de la France. 2010 et 2011 marquent un léger redémarrage des volumes sciés, pour retrouver, in fine, le niveau d'activité des années 2003-2004.

## Des scieries de taille modeste mais adaptée

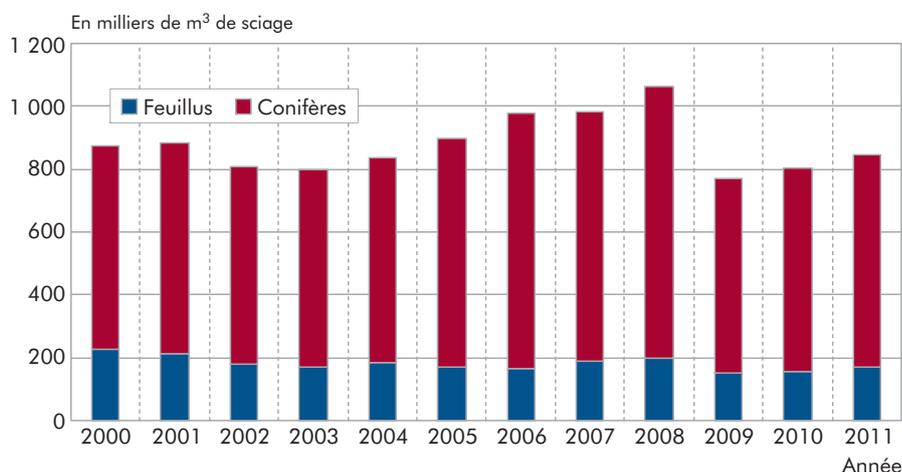
La Franche-Comté est la 3<sup>e</sup> région métropolitaine en matière de volume de sciage, derrière l'Aquitaine et Rhône-Alpes. Maillant bien le territoire, les scieries franc-comtoises sont de taille modeste : l'emploi salarié

Cette taille modeste peut être un handicap au niveau des investissements qui sont souvent lourds pour améliorer l'automatisation et la robotisation des tâches. Elle peut, au contraire, jouer en faveur des structures locales en permettant une meilleure optimisation des approvisionnements et une plus grande réactivité face aux contraintes du marché. Elle est également adaptée à des marchés de niches sur lesquels se positionnent un certain nombre de scieries franc-comtoises.

En Franche-Comté, l'essentiel des grumes sciées sont des conifères, provenant des forêts régionales ou des régions voisines. En 2011, près de 675 000 m<sup>3</sup> de sapin ou d'épicéa, sur un volume total exploité de 845 000 m<sup>3</sup>, ont été sciés dans la région. Les feuillus ne constituent que 20 % des volumes sciés, avec respectivement 76 000 m<sup>3</sup> pour le chêne et 58 000 m<sup>3</sup> pour le hêtre. Au contraire des résineux utilisés notamment par le secteur de la construction, les bois de feuillus souffrent actuellement d'un manque de débouchés.

Un volume important de produits connexes (chutes, plaquettes, sciures, écorces) résulte de ces activités de sciage. En 2011, les scieries franc-comtoises ont généré 650 000 m<sup>3</sup> de produits connexes. La moitié de ce volume est utilisé pour la trituration et sert, entre autres, à la fabrication de panneaux. Le reste,

## Lent redémarrage des volume sciés



Source : Agreste (enquêtes annuelles sciage et imprégnation du bois)

## Panneaux et placages à base de bois : un fort excédent commercial, en particulier avec l'Allemagne

	Exportations (en millions d'euros)	
	2010	2011
<b>Total</b>	<b>42,38</b>	<b>64,18</b>
Union européenne (à 27)	39,37	61,53
<b>3 premiers clients (2011)</b>		
Allemagne	11,58	38,23
Suède	4,76	5,12
Pays-Bas	4,22	4,54
	Importations (en millions d'euros)	
	2010	2011
<b>Total</b>	<b>16,95</b>	<b>22,96</b>
Union européenne (à 27)	10,70	5,89
<b>3 premiers fournisseurs (2011)</b>		
Suisse	5,70	5,44
Allemagne	3,56	5,40
Autriche	4,86	5,16

Source : Douanes

et en particulier les écorces, est destiné à la filière bois énergie (cf. fiche bois énergie).

Parce que les scieries sont traditionnellement implantées près de la ressource forestière, six bassins de vie concentrent, à eux seuls, la moitié des effectifs salariés des activités de sciage. Ils sont situés près des massifs montagneux du Jura (Morteau, Pontarlier, Champagnole, Clairvaux-les-Lacs et Maïche) ou des Vosges (Luxeuil-les-Bains).

### Fabrication de panneaux : une implantation ancienne dans la région

De longue date, diverses activités de seconde transformation du bois se sont installées près de la ressource en Franche-Comté. L'éventail des activités et des produits est vaste dans la région. Les complémentarités sont également nombreuses.

Utilisant soit des bois de première qualité pour le placage, soit des sous-produits

du sciage pour les panneaux, une industrie de fabrication de placage et panneaux s'est développé depuis longtemps en Franche-Comté. Aujourd'hui, douze établissements spécialisés dans cette activité emploient plus de 600 salariés, avec une concentration marquée dans deux départements : la Haute-Saône et le Jura. Trois unités de production se distinguent par l'importance de leurs effectifs : deux établissements de plus de 100 salariés en Haute-Saône, la Compagnie Française du Panneau à Saint-Loup-sur-Semouse et Swedspan France (ex Isoroy) à Lure, et Jura Placages à Souvans avec près d'une centaine de personnes.

Ces établissements sont fortement tournés vers les marchés étrangers. En 2010, les exportations de panneaux et placages à base de bois fabriqués en Franche-Comté ont été deux fois et demi supérieures aux importations, en valeur. Pour l'essentiel réalisés avec les pays de l'Union européenne, auquel il faut ajouter la Suisse, les échanges commerciaux ont fortement progressé entre 2010 et 2011 malgré le contexte économique difficile et ils ont généré un excédent commercial de 28 millions d'euros en 2010 et de 42 millions en 2011. L'Allemagne reste de très loin le principal débouché étranger des produits francs-comtois.

### Les dix plus grands établissements du travail du bois - fabrication de produits intermédiaires en Franche-Comté (effectifs au 31/12/2010)

Nom	Activité principale exercée	Commune	Effectifs salariés au 31/12/2010
Compagnie Française du Panneau	Fabrication de placage et de panneaux de bois	Saint-Loup-sur-Semouse (70)	de 50 à 249
Swedspan France	Fabrication de placage et de panneaux de bois	Lure (70)	de 50 à 249
Jura Placages	Fabrication de placage et de panneaux de bois	Souvans (39)	de 50 à 249
Simonin SAS	Fabrication de charpentes et d'autres menuiseries	Montlebon (25)	de 50 à 249
Lycée polyvalent du bois	Enseignement secondaire général	Mouchard (39)	de 50 à 249
Établissements Prétot Frères	Fabrication de charpentes et d'autres menuiseries	Larians-et-Munans (70)	de 50 à 249
Société Garnache Frères	Sciage et rabotage du bois, hors imprégnation	Les Gras (25)	de 50 à 249
Mobois	Fabrication d'objets divers en bois ; fabrication d'objets en liège, vannerie et sparterie	Lect (39)	de 10 à 49
Fabrique des Gavottes	Fabrication d'emballages en bois	Bois-d'Amont (39)	de 10 à 49
Établissement Gaston Morel	Fabrication d'objets divers en bois ; fabrication d'objets en liège, vannerie et sparterie	Lect (39)	de 10 à 49

Source : Insee (Clap 2010)

Très automatisée, la fabrication de panneaux et placages en bois nécessite des investissements importants qui ne peuvent être réalisés que par des grands groupes. Ces groupes ont cependant des stratégies internationales, voire mondiales, dans lesquelles l'implantation locale traditionnelle n'a que peu de poids. En revanche, parce que les projets de co-génération (CRE2) prévus à la fin des années 2000 n'ont pas été réalisés, les conflits d'usage de la matière première bois avec la filière bois-énergie, que l'on avait craint il y a quelques années, ne sont pas devenus réalité. Lancés par la Commission de régulation de l'énergie (CRE), ces appels à projets visaient à produire de fortes puissances électriques en utilisant de gros tonnages de biomasse (plus de 100 000 tonnes par an), principalement de bois énergie. Si aujourd'hui, des trois projets retenus en Franche-Comté, seul le projet de Novillars (Doubs) peut être encore réalisé dans les délais impartis, potentiellement, la concurrence d'usage est toujours présente.

## **Fabrication de charpentes : activité en essor au sein du travail du bois**

Employant près de 650 salariés dans un peu plus de 80 établissements en 2010 en Franche-Comté, la fabrication de charpentes et d'autres menuiseries travaille les bois locaux et des bois d'importation. La production de ces établissements essentiellement situés en zone rurale, près de la ressource, est utilisée dans les constructions locales au travers des entreprises de charpente et des travaux de menuiserie

## **Définitions**

- **Grume** : tronc d'arbre abattu, ébranché, encore recouvert de son écorce, propre à fournir du bois d'œuvre.
- **Produits connexes de scierie** : comprennent les chutes brutes, les sciures et les écorces provenant du sciage des grumes. Ces produits sont orientés vers la trituration ou le bois énergie.
- **Bois d'œuvre** : bois utilisé pour le sciage, déroulage, tranchage et autres usages « nobles » de la filière bois. Après transformation, ces bois servent en menuiserie, charpente, caisserie, ameublement.
- **Bois de trituration** : bois destiné à être décheté pour la fabrication de pâte à papier ou de panneaux de particules ou de fibres.
- **Co-génération** : principe de production simultanée de deux énergies différentes dans le même processus. Le cas le plus fréquent est la production d'électricité et de chaleur.

bois (et PVC) (cf. fiche construction en bois). Entre 2006 et 2010, le nombre de salariés a presque doublé dans cette activité, notamment grâce à des débouchés grandissant dans les constructions bois des maisons individuelles.

## **Fabrication d'emballages en bois et d'objets divers en bois <sup>(1)</sup> (objets en liège, vannerie...) : des activités faiblement employeuses au sein du segment**

La fabrication d'emballages en bois emploie près de 350 salariés dans la région dans plus d'une trentaine d'établissements en 2010. L'industrie des emballages en bois a comme principaux débouchés le secteur de l'agroalimentaire, le secteur transport logistique ainsi que le transport de matériel industriel et autres objets. Elle exporte une large part de sa production (pour plus de 3 millions d'euros en 2010, dégagant ainsi un excédent commercial supérieur à 2 millions d'euros pour cette seule année).

La fabrication de certains objets divers en bois <sup>(1)</sup>, en liège et la vannerie-sparterie est une tradition franc-comtoise qui perdure. La Franche-Comté serait la deuxième région métropolitaine en matière de tournerie-tabletterie, derrière Rhône-Alpes. Née de la conjonction d'une ressource en bois abondante et variée et d'un savoir-faire local, cette activité est encore réalisée au sein de micro-entreprises (près de 200 immatriculées) employant plus de 300 salariés. C'est dans le Jura, et plus précisément dans les bassins de vie de Clairvaux-les-Lacs, Saint-Claude et de Poligny que cette activité est encore présente. En 2010, la Franche-Comté a exporté pour plus de 6 millions d'euros d'objets divers en bois, objets en liège, vannerie et sparterie, dégagant ainsi un excédent commercial de plus de 1 million. Si les importations en provenance de Chine ont dépassé 900 000 euros cette année là, les exportations vers l'Espagne et l'Italie ont dépassé chacune 1,4 million d'euros, ces deux pays restants de très loin nos principaux clients pour ce type de produits. ■

(1) Hors fabrication d'instruments de musique et de jeux et jouets, comptabilisés dans le segment « objets divers en bois » de la filière.